

Marillion : Discographie sélective

<https://dragonjazz.com/>

Discographie de Marillion

Script for A Jester's Tear

(EMI) 1983



Ce premier essai emprunte certes beaucoup à l'univers de Genesis mais représente quand même une belle réussite avec des chansons qui resteront parmi les meilleurs moments du groupe :

Script For A Jester's Tear, He

Knows You Know, Garden Party et Forgotten Sons.

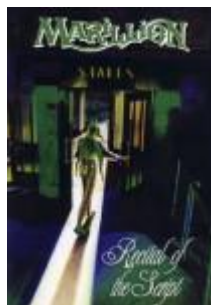
Optez pour la version remastérisée avec *Grendel* en

bonus.



Recital Of The Script [DVD]

(EMI), 1983



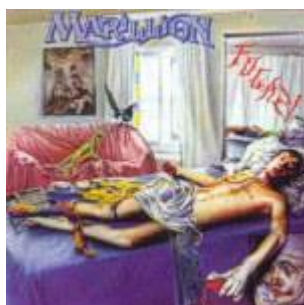
Enregistré à l'Hammersmith Odeon à Londres le 18 avril 1983, le concert reprend l'intégralité des titres du 1er album plus une version de *Grendel* de 18 minutes (face B du EP *Market Square Heroes* paru en 1983). Image et son ne sont pas terribles mais qu'importe :

ce DVD est une archive intéressante des premiers pas avec Fish et avec l'actuel batteur d'Arena, Mike Pointer.



Fugazi

(EMI) 1984



Le batteur Mike Pointer a été remplacé par Ian Mosley (ex-Curved Air). *Fugazi* fut difficile à accoucher mais confirme le talent du groupe à composer et à arranger de superbes chansons dont trois au moins resteront comme des

classiques : *Assassing, Incubus et Fugazi*. Le *Progressif* existe encore au milieu des années 80.



Real To Reel [Live]

(EMI) 1984



Enregistré au Spectrum à Montréal les 19 & 20 juin 1984 et à Leicester en mars 84, ce concert reprend quelques grands titres des deux premiers albums (dont le sublime *Forgotten Sons*) plus *Cinderella Search*. **Real**

To Reel a été couplé sur CD avec **Brief Encounter** qui comprend 2 titres en studio (*Lady Nina et Freaks*) et 3 autres captés live au Hammersmith Odeon en 1986.



Misplaced Childhood

(EMI) 1985



L'album le plus accompli de Marillion avec un Fish au sommet de sa forme qui revisite son enfance et en souligne les fractures dans un style très personnel. Superbement produit (par Chris Kimsey) et comprenant

en plus deux courts morceaux irrésistibles (*Kayleigh et Lavender*), *Misplaced Childhood*, malgré quelques

longueurs sur la fin, est

incontournable.



Clutching at Straws

(EMI) 1987



Les rapport se détériorent entre le groupe et son chanteur Fish. L'album encore produit par Chris Kimsey est pourtant l'un des plus élaborés de Marillion avec des titres comme *Warm Wet Circles, Incommunicado et*

Going Under. Fish s'interroge sur lui-même ou sur le monde (la montée du néo-nazisme) et vole le disque en lui procurant une dimension

dramatique.



Season's End



(EMI) 1989

Marillion en quête d'un nouveau chanteur engage Steve Hogarth et l'avenir est assuré. Le groupe compose des chansons qui traitent de problèmes sociaux (*Holloway Girl*, *Easter* et *The King Of Sunset Town*) et continue à

les mettre en musique avec beaucoup de talent. Plus le temps passe, plus on oublie Fish et plus ce disque paraît réussi.



Holidays in Eden



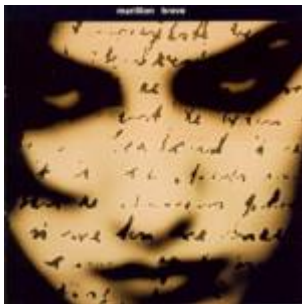
(EMI) 1991

L'album précédent s'est mal vendu et c'est un Marillion dérouteré qui s'acoquine avec le producteur pop Christopher Neil. Le résultat est une musique qui s'éloigne du Progressif et, surtout, qui pêche par un manque

d'envergure et d'identité.



Brave



(EMI) 1994

Hogarth et les siens redressent la barre et s'attellent à un concept album sombre et complexe. Marillion empile les couches sonores pour une musique à mi-chemin entre le Progressif symphonique et quelque

chose de plus Rock tandis que le producteur "Indie" Dave Meegan donne à l'ensemble une fluidité naturelle.

Un disque à part dans la discographie



de Marillion !

Afraid Of Sunlight



(EMI) 1995

Encore un bon disque varié et particulièrement bien conçu dont le concept tourne autour de la célébrité et de ses conséquences. Beaucoup de bonnes chansons avec des textes intelligents et des mélodies soignées. Epinglons

les deux plages atmosphériques *Afraid Of Sunrise* et *Afraid Of Sunlight* et surtout *Out Of This World* avec un Steve Rothery au sommet de son art.



This Strange Engine



(EMI) 1997

Après s'être séparés un moment pour réaliser des projets personnels, les membres de Marillion se regroupent pour un disque dont le style a encore changé. Le titre de 15 minutes *This Strange Engine* emporte

l'adhésion mais, pour le reste, on n'est pas loin d'un rock pop léger souvent plus acoustique qu'électrique.

Tout ça manque un peu de passion !



Marillion.Com
(Castle) 1999

Radiation



(Castle), 1998

Certes beaucoup plus électrique que le précédent mais on reste dans le Rock pop et on pense bien trop souvent à des groupes comme les Beatles, U2 ou Radiohead. *Three Minute Boy* et *These Chains* sont les

meilleurs titres. Le bluesy *Born To Run* est sympa tandis que *Under The Sun* surprend par ses riffs lourds.

Plaisant dans la forme mais pas assez d'épaisseur pour laisser une empreinte.



Anoraknophobia
(EMI), 2001



Le groupe paie son tribut à Internet auquel il doit sa survie et continue à favoriser un Rock pop classique. Heureusement, il y a aussi les 15 minutes de *Interior Lulu* plus progressif avec un solo de Mark Kelly qui évoque

même ELP. Plus accessible car moins abrasif que le précédent et légèrement plus progressif aussi. Mais pas vraiment de quoi mériter une étoile de plus.



Préfinancé par 13.000 fans, cet album se veut avant tout moderne, carrément opposé au contexte lié au mot progressif ... et à écouter le dub groove de *This Is The 21st Century*, Marillion aurait même tendance à se prendre

pour Massive Attack. Quand même, ce disque a une couleur différente et, en un sens, Marillion n'a pas tord : **Anoraknophobia** ce n'est plus vraiment du



Marbles



(Intact Records) 2004

Trois années plus tard, Marillion poursuit sa stratégie marketing mais revient à une conception plus néo-progressif de sa musique. La qualité est proche de celle de *Brave* ou *Afraid Of Sunlight*. Les chansons individuelles

sont raffinées et l'album, conçu comme un tout, est agencé avec génie. La production parfaite de Dave

Meegan confirme ce grand retour

inattendu à la qualité.



Marbles On The Road [DVD]



(Intact / Racket Records) 2004

Filmé spécialement pour DVD les 10 et 11 juillet 2004 à l'Astoria de Londres, ce concert bénéficie d'une image en 16:9 imparfaite et du son 5.1 surround qui, lui, est grandiose. Le répertoire reprend l'intégralité de

Marbles plus une collection de chansons plus anciennes. Pas de doute, Marillion a retrouvé la forme et le public ne s'y

trompe guère. Le meilleur DVD de

Marillion !



Marbles On The Road [Live]



(Intact / Racket Records) 2004

Le soundtrack du DVD **Marbles On The Road**. Dommage que Marillion, toujours avide de gros sous, n'ait pas inclus ce compact dans le boîtier du DVD comme tant d'autres le font aujourd'hui.



Somewhere Else



(Intact Records) 2007

Entre Pop contemporaine lascive et Rock psyché légèrement alternatif,

Somewhere Else est un disque en demi-teintes, relaxant, bridé et un peu désabusé qui, malgré d'indéniables bons moments,

laisse un goût d'inachevé et n'ajoute pas grand-chose à une discographie en dents de scie.



Happiness Is The Road Vol. 1 — Essence



(Racket Records) 2008

Ce premier volume est essentiellement une affaire d'ambiance. Les chansons sont courtes souvent planantes et les mélodies aériennes. Il y a quand même un titre épique, *Happiness Is The Road*, absolument

Happiness Is The Road Vol. 2 - The Hard Shoulder (Racket Records) 2008

magnifique dans son lent crescendo lumineux. **Essence** devrait plaire à la majorité des fans d'un Marillion mélancolique qui retrouve ici la forme par rapport au décevant **Somewhere Else**.



Less Is More



marillion
Less Is More

(Racket) 2009

Douze anciens titres de la période Steve Hogarth ont été réarrangés pour une interprétation acoustique et intimiste en studio. Le répertoire, qui comprend notamment des extraits de **Marillion.Com** (2),

d'**Anoracknophobia** (3) et de **Radiation** (1), n'est pas vraiment celui qu'on attendait. L'approche est tranquille et l'ambiance soyeuse, quoique dominée par une unité de ton et de tempo. Mais Marillion parvient in fine à insuffler une nouvelle vie à des chansons passées autrefois inaperçues ou simplement oubliées. **Less Is More** n'est pas indispensable mais quand même agréable.



Sounds That Can't Be Made



(EarMusic) 2012

Les textes sont réfléchis et même osés comme sur la salve épique dramatique dédiée aux habitants de la Bande de Gaza. Quant à la musique, elle est se met au service des paroles en leur procurant un contexte

émotionnel intense et en les baignant dans une atmosphère envoûtante. Alors que beaucoup de formations modernes se consomment dans la lumière des médias, Marillion perdure dans la pénombre en produisant une musique superbe qui leur vient du coeur.



F.E.A.R. (Fuck Everyone and Run) (EarMusic) 2016



Le volume 2, vendu à part, s'affirme comme un disque plus varié et moins contemplatif que le premier. Rock psyché à la Pink Floyd, rythme légèrement funky, ballade mélodique à la Beatles, néo-prog enchanteur

faisant écho à leurs plus belles oeuvres avec Steve Hogarth (**Brave, Marbles...**) : sur le point de l'achèvement formel, The Hard Shoulder est une performance remarquable.



Live From Cadogan Hall [2 CD]

(Racket Records) 2011



Enregistré à la fin de la tournée **Less Is More** en décembre 2009, ce concert présente Marillion unplugged interprétant les titres de son album acoustique plus d'autres pièces de l'époque post-Fish. Les arrangements

sont superbes et tellement originaux qu'ils changent l'atmosphère de plusieurs chansons. Elargissant sa palette instrumentale, le groupe délivre une musique contrastée et chaleureuse, surprenant son public, le bouleversant même par une insoupçonnable profondeur. Existe aussi en DVD.



A Sunday Night Above The Rain - Holland [2 CD]

(Racket Records) 2014

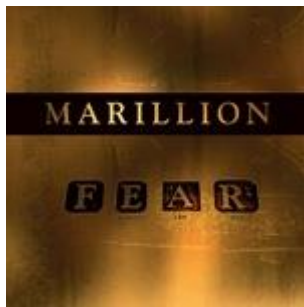


Dans la pléthore de DVD et CD live offerts ces derniers temps par Marillion, ce concert du 10 mars 2013 à Port Zélande (Pays-Bas) donné dans le cadre des "Marillion Weekend" est une vraie bonne surprise. Il

reprend l'intégralité de l'album **Sounds That Can't Be Made** en plus de quelques anciens favoris dont *The King Of Sunset Town* (**Seasons End**), *This Strange Engine* et l'épique *Neverland* (**Marbles**). Le son est fantastique et l'interprétation glorieuse. A ne pas



manquer !



FEAR a beau porter un titre provocateur, il ne s'inscrit pas moins dans la continuité de ce qui a fait le succès du groupe: une musique atmosphérique immédiatement reconnaissable avec des

textes en prise sur l'actualité et une époque troublée. La voix plaintive de Hogarth s'accommode à merveille de ces nappes de sons en apesanteur peaufinées par Marillion depuis **Brave** en 1994. Une écoute attentive révèle les subtilités des multiples sections imbriquées dont la variété et l'intensité, sans atteindre celles de **The Sounds That Can't Be Made**, n'en sont pas moins bien réelles.

